

Une requête déposée pour panthéoniser l'ingénieur dijonnais Eiffel

En dépit de relations tumultueuses avec la ville, le célèbre ingénieur est une figure historique de Dijon. Ses descendants demandent son entrée au Panthéon, à l'occasion du 100e anniversaire de sa mort.



Gustave Eiffel est né en 1832 à Dijon, mais a entretenu un rapport difficile avec sa ville natale. (World History Archive/ABACA)

Par [Guillaume Roussange](#)

Publié le 10 mars 2023 à 13:50 Mis à jour le 10 mars 2023 à 14:02

C'est un monument de l'architecture française, qui fait encore aujourd'hui la fierté des Dijonnais : Gustave Bönickhausen, dit Eiffel, dont on célébrera le centenaire de la mort cette année, est en effet bien né dans la cité des Ducs. Au 16, quai Nicolas-Rolin, plus exactement, d'une mère dijonnaise et d'un père originaire de Rhénanie. Passé par le lycée Royal où il obtient son bac en 1850, il partira finalement pour la capitale afin d'intégrer l'école centrale de Paris. Malgré son mariage avec Marie Daudelet, elle aussi dijonnaise, il ne reviendra en Côte-d'Or que bien des années plus tard, une fois sa [fameuse « tour de 300 mètres »](#) - elle ne porte pas encore le nom de son concepteur - inaugurée lors l'Exposition universelle de Paris, en mai 1889.

Pour célébrer l'ingénieur, un banquet est donné l'année suivante. La municipalité de l'époque rebaptise même de son nom, le quai de sa maison natale. A quelques encablures de là, Eiffel y construit un de ses célèbres ponts métalliques, sa seule réalisation locale. L'ingénieur se fâche en effet avec sa ville. En 1891, il est sévèrement battu aux élections

sénatoriales de Dijon, puis englué dans le scandale de Panama - c'est alors l'administrateur de la Société pour la construction du canal - il est mis au ban de la bonne société locale. La commune va même jusqu'à débaptiser le quai nommé en son honneur.

Rupture dijonnaise

Humilié, il fait rapatrier le caveau de ses parents à Levallois-Perret où il est lui-même inhumé en 1923. Il laissera derrière lui des chefs-d'oeuvre de l'architecture du XIXe : le pont de Bordeaux, long de plus de 500 mètres ; la gare de Pest, en Hongrie ; le pont Maria Pia, à Porto ; l'observatoire rond de Nice, sans oublier bien sûr la statue de la Liberté et la tour Eiffel. Chaque année, [le monument symbole de Paris](#), attire plus de 7 millions de touristes, dont trois-quarts d'étrangers, et génère un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros environ.

Pour célébrer le centenaire de la mort d'Eiffel, une série d'événements, dont une exposition labellisée par l'Unesco, y seront organisés. En attendant peut-être l'entrée au Panthéon de l'ingénieur dijonnais ? C'est en tout cas le souhait de ses descendants qui ont, il y a quelques semaines, déposé une requête officielle en ce sens. « Gustave Eiffel fait rayonner l'image de la France dans le monde entier parce qu'il n'a eu de cesse d'innover. Il incarne la France industrielle et aura été un dirigeant aux idées sociales avancées », a ainsi déclaré à l'AFP Myriam Larnaudie-Eiffel, arrière-arrière-petite-fille de l'ingénieur.